

"Nous demandons simplement à contribuer à l'oeuvre de salut national à côté de ceux qui veulent comme nous, défendre l'indépendance nationale, la République, la paix".
Et Pérés l'acrobate de "La Bretagne" déclare qu'il veut "Que la France reste française"...
Qu'en termes galants.... De gaulle n'a pas trouvé une plus heureuse formule.

En somme, il s'agit donc encore d'un gouvernement de collaboration de classes, d'une espèce d'infect tripartisme ou d'un Front Populaire élargi et taré.
Nous avons vu les conséquences tragiques de ces sortes d'alliances en Chine, en Espagne, dans la France de 1936. Nous avons encore pu apprécier la saveur du tripartisme après la libération.

Messieurs, soyez honnêtes. Que nous apporté ces formations pourries ? Ont-elles évité l'inflation ? Ont-elles amélioré le pouvoir d'achat des travailleurs ? Ont-elles mis un terme à la guerre d'Indochine ? Ont-elles réduit les crédits militaires ?
Pas que je sache. C'était la période où vous présentiez le "Produire d'abord" comme une panacée, comme un moyen infailible de réaliser l'indépendance nationale.
C'était le moment où la grève était l'arme des trusts. N'est-ce pas Victorin Duguet, de la Fédération des mineurs ? C'était le moment de la lutte à outrance contre l'échelle mobile, présentée comme une solution "parasseuse", et comme un aliment sûr du cycle infernal. N'est-ce pas Paul Delanoue du syndicat des instituteurs ? C'était encore la période où vous votiez des deux mains les crédits militaires.

Toute votre presse retentit encore des accusations infames que vous lanciez contre les "Hitléro-trotskyistes" qui avaient l'audace de montrer la duperie du "Produire d'abord", qui réclamaient Echelle mobile et Contrôle Ouvrier, qui démontraient l'efficacité de l'action directe, enfin, qui deman-

3
daient des actes pour mettre fin aux tueries coloniales et pour supprimer les crédits militaires.

Quel bilan de faillite, Messieurs. Vous le reconnaissez vous mêmes en adoptant une grande partie des mots d'ordre que nous avons défendu depuis la libération..Seriez par hasard devenus également "Hitléro-trotskyistes" ?

Mais, redonnons la parole à Thorez.

"Nous voulons un gouvernement qui ferait cesser immédiatement la guerre contre le Viet-Nam, ainsi que les pratiques scandaleuses du colonialisme à Madagascar et dans toute l'Union française. Un gouvernement qui assurerait à nouveau l'essor de la production, l'enthousiasme des producteurs, en relevant effectivement le niveau de vie des salariés... par leurs comités d'entreprise, leurs comités de ménagères (Thorez finira par se faire traiter d'Hitléro-trotskyiste par Moscou) Un gouvernement qui ferait payer les profiteurs, les trafiquants du marché noir et qui cesserait de s'acharner sur le lampiste et sur les malheureux".

Certes, le programme est ambitieux, séduisant, bien que notoirement incomplet. Mais, Thorez espère-t'il le réaliser ? Non, ses intentions sont tout autres (Un autre article les analyse). C'est pourquoi il peut se permettre une démagogie si osée.
Le P.C.F. ne pourra jamais réaliser ces projets, même avec dix ministres au gouvernement, tant qu'il se cantonnera dans la voie parlementaire et tant qu'il ne fera pas appel à l'initiative des masses prolétariennes.

Il faut se rendre compte de ce qu'est l'Etat pour apprécier les bobards des dirigeants staliniens.
Ils veulent peut-être nous faire croire que l'Etat est un organisme suspendu en l'air au dessus des classes sociales dont il est l'arbitre.
C'est ne rien connaître au marxisme-dont les staliniens se réclament-que de l'affirmer, serait-ce tacitement.